



Sylvie Louissette Ngo Yebel travaillait comme chargée de communication à la COMIFAC (Commission des forêts d'Afrique centrale), s'investissant dans la préservation de l'environnement et la protection de la biodiversité.

Son corps mutilé a été découvert dimanche matin dans le quartier Nsam. Selon des informations fiables, la dévouée journaliste a été assassinée et décapitée par son propre fils, Batek Yebel Landry, âgé d'environ vingt ans et récemment diplômé de l'Enam.

Dans la matinée du mardi 9 avril, le jeune homme a été interpellé par les éléments de la gendarmerie après avoir commis le terrible forfait. Il a avoué avoir dépecé le corps de sa mère et l'a rangé dans deux valises, qu'il a dissimulées dans un ruisseau près de leur domicile situé dans le quartier Etoa-Meki à Yaoundé. Les enquêteurs ont également appris que Batek était accusé d'avoir assassiné sa grand-mère en décembre précédent.

Des sources proches de la famille et de la victime ont rapporté que les tensions entre Sylvie et son fils avaient augmenté ces derniers temps, ce qui aurait pu contribuer à l'horrible acte commis sous l'emprise de stupéfiants. L'affaire avait été silencieusement résolue auparavant, évitant ainsi l'emprisonnement de Batek Yebel Landry.